Le coin du bouquineur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **10 (1953)**

Heft 4

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Antoine de Saint-Exupery

SA VIE, SON ŒUVRE, SON MESSAGE

Notice rédactionnelle: Nos lecteurs ont sans doute déjà apprécié l'agréable prose de notre excellent collaborateur Roland Montavon qui a bien voulu se mettre au service de notre modeste revue depuis quelques mois. Or, M. Montavon vient de subir avec beaucoup de succès les épreuves pour l'obtention du brevet d'instituteur à l'Ecole Normale de Porrentruy. Nous tenons à lui présenter ici, nos très vives félicitations pour ce nouveau succès et espérons vivement pouvoir compter à l'avenir encore sur sa précieuse collaboration.

La dernière guerre a permis et favorisé l'éclosion de toute une littérature d'action, d'héroïsme, relatant les hauts faits d'armes, l'esprit de sacrifice et d'abnégation, la grandeur d'âme de certains combattants dont les noms passeront peut-être à la postérité.

L'aviation surtout, arme moderne par excellence, a offert aux écrivains de nombreux sujets variés et entièrement nouveaux. Elle est une source riche, mais qui, déjà, tend à s'épuiser. Des pilotes eux-mêmes, ont éprouvé le besoin de raconter leurs missions, leurs exploits, leur vie mouvementée, aux alternatives de joie et de tristesse. Tout le monde a lu : *Le Grand Cirque* de Clostermann, *Le Bataillon du Ciel* de Kessel, *Les Carnets de René Mouchotte*, etc.

Mais, malgré bien des qualités, littéraires, morales, ces œuvres ne possèdent pas toute la profondeur de pensée et de sentiment humain de celle du promoteur de ce genre de littérature, un homme d'action courageux, un sportif à sa manière, une grande et noble figure de la France, dont la renommée a franchi toutes les frontières : ANTOINE DE SAINT-EXUPERY.

Né à Lyon en 1900 et pionnier de l'air de la toute première heure, Saint-Exupéry a vécu les instants glorieux où l'histoire de l'aviation, vu les difficultés, les risques, les périls des débuts, prend tout naturellement un ton d'épopée.

En 1926, il devient pilote de ligne à la Compagnie Générale d'Entreprises Aéronautiques Latécoère. Il assure la liaison Toulouse-Casablanca puis Casablanca-Dakar. Immédiatement, il est apprécié de ses chefs qui savent déceler et exploiter sa réelle valeur. Ils le chargent bientôt de l'administration de la base de Cap Juby. C'est là qu'il écrit *Courrier Sud*, son premier roman, dans lequel, malheureusement ou heureusement, il mêle à ses souvenirs d'aviateur, une intrigue sentimentale. Il reste fidèle à « la Ligne » jusqu'en 1931, année où la Compagnie se dissout et où paraît son nouveau roman : *Vol de Nuit*. Dans cette œuvre, le véritable Saint-Exupéry s'affirme. Son héros arrive à un tel surpassement de soi, à un tel degré de volonté surhumaine, qu'on peut le considérer comme un être exceptionnel. Puis en 1939, à la veille d'une guerre qu'il pressentait depuis longtemps, Saint-Exupéry publie : *Terre des Hommes*. Lorsqu'elle éclate, il veut la faire « par amour et par religion intérieure ». Il s'engage dans une escadrille de chasseurs. La vie de l'escadrille, ses missions ses exploits lui fournissent la matière d'un nouveau livre : *Pilote de guerre*. Il est en train d'écrire *Citadelle* « résonance profonde de son âme », œuvre volumineuse et toute différente de ses romans, lorsque, le 31 juillet 1944, au retour d'une mission d'observation, il est abattu, au large de la côte Corse, par un avion allemand.

Comme à Mermoz, son ami tombé en 1936 dans l'Atlantique Sud, on pourrait lui attribuer en guise d'épitaphe ce vers de Desportes :

« Le ciel fut son désir, la mer sa sépulture. »

Y a-t-il plus bel idéal ?

Telles furent très brièvement esquissées, la vie et l'œuvre de « ce grand Saint-Ex. à qui rien ne fut impossible et qui laisse d'inguérissables blessures au cœur de ceux qui l'ont vu, même une seule fois » (L.-P. FARGUE).

Encore plus important peut-être que son exemple, est le message de Saint-Ex. Tous les jeunes gens devraient lire ses œuvres, car elles ont l'incontestable mérite de posséder à la fois une haute valeur littéraire et une sûre valeur documentaire. Elles donnent l'exemple d'un constant dépassement de soi, d'une vertu surhumaine. De tels modèles, de tels exemples ne peuvent que leur être profitables. L'*action*, ce qui leur plaît, en est la dominante.

La figure, sans doute la plus étonnante qu'ait créée Saint-Exupéry, est celle de Rivière, le chef des pilotes de *Vol de Nuit*. Pour les moniteurs I. P., il pourrait être un exemple. Sans aller jusqu'à son implacable sévérité, ils peuvent s'en inspirer pour chercher à former la volonté, le courage de leurs jeunes, pour les amener à donner le maximum, les habituer à se dévouer. C'est là leur difficile devoir, et ils se doivent de le faire. Ils doivent se souvenir et faire comprendre à ceux qu'ils dirigent, que « le bonheur n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir ». (GIDE.)

Le but de tout moniteur, de tout éducateur est de former des Hommes, dans toute l'acception du terme, non pas seulement physiquement, mais aussi intellectuellement et moralement. Ils doivent éviter de développer chez les jeunes le plaisir sportif vulgaire, la force physique brutale, la vanité. Aux chefs seuls, Saint-Ex demande « de regarder au delà des remparts » (*Citadelle*). Il faut que les moniteurs I. P. voient plus loin que le cerle déjà très vaste de leur mission dans le domaine physique. Comme Rivière, il faut qu'ils travaillent aussi « à sauver ce qui existe peut-être en l'homme de plus durable ».

Qu'ils se souviennent toujours du message de Saint-Ex. résumé admirablement dans la dernière phrase de *Terre des Hommes:*

« Seul l'Esprit, s'il souffle sur la glaise, peut créer l'Homme. »

Tel est, je crois, l'aspect le plus important du message que nous transmet, par delà la tombe, Saint-Exupéry, ce grand Français mort pour la France.

Courgenay, Pâques 1953.

ROLAND MONTAVON.